

# LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

24 août 2018  
n° 5990 - 10 €  
www.lemoniteur.fr

**Technique**  
Des barrages  
en baudruches  
p.30

**Immobilier**  
Les thermes  
en bonne santé  
p.11

**Le pilote qui  
épate la galerie** p.8





## Voyage dans le temps De la faune au Faune

Le musée de Lodève suit la trace d'animaux réels ou imaginaires ayant peuplé ce territoire.

Depuis le 7 juillet 2018, date de sa réouverture après quatre ans de travaux, le musée de Lodève (Hérault) propose un voyage dans le temps de 540 millions d'années à la découverte de son territoire, depuis les formations géologiques jusqu'aux sculptures de Paul Dardé (1888-1963), natif de la région. « Nos collections proviennent d'ici et parlent d'ici, des paysages et des hommes, souligne Ivonne Papin-Drastik, directrice du musée. Bien que très diverses, elles sont toutes reliées par la question de la trace. » Quelles traces ? Celles de gouttes de pluie tombées il y a 285 millions d'années, celles de pas laissés par une famille dans une grotte il y a 7 000 ans, ou encore celles du ciseau de l'artiste Paul Dardé qui sculptait la pierre au siècle dernier.



**Restructuration lourde.** L'architecture et la muséographie du lieu ont été confiées à l'agence Projectiles. « Les concepteurs ont été au service du projet, et non l'inverse », apprécie Ivonne Papin-Drastik. « Il ne fallait pas en faire des tonnes, mais trouver le juste équilibre », précise l'architecte Daniel Meszaros. Les travaux, conduits avec l'architecte du patrimoine Laurent Dufoix, ont consisté en la restructuration lourde - et complexe - de deux hôtels particuliers, Fleury et Teisserenc, datant respectivement des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La surface totale du musée est ainsi passée de 1 052 m<sup>2</sup> à 2 786 m<sup>2</sup>.

« Nous avons conservé l'harmonie de la composition urbaine en maintenant les façades historiques existantes », explique Daniel Meszaros. L'hôtel de Fleury retrouve ses proportions d'origine, après la démolition d'un bâtiment des années 1980 qui refermait le parvis d'entrée. Ses façades enduites, ses balustres en fer forgé et son escalier monumental en pierre ont

Le Faune sculpté en 1920 par Paul Dardé trône à l'entrée du musée. Dans cette cour éclairée par une verrière zénithale, les nouvelles parois en béton s'imbriquent dans les anciens murs en pierre.

été restaurés. Quant à l'intérieur de l'hôtel de Teisserenc, il a été détruit et reconstruit pour améliorer le parcours de visite. Une étroite faille en verre et métal marque la jonction extérieure entre les deux bâtisses, ainsi que l'entrée du musée. Un nouveau parvis en pente douce focalise vers ce point les 50 000 visiteurs annuels attendus.

**Coffrage à la planchette.** L'intervention contemporaine des architectes se découvre dans le hall d'accueil en béton brut de décoffrage et sa cour attenante, couverte par une verrière gonflable en membrane ETFE. C'est dans ce puits de lumière de 14 m de profondeur qu'est installé le grand Faune de Paul Dardé, dont le rire sardonique pétrifié interpelle les visiteurs. Il faut lui tourner autour pour accéder aux différents parcours d'exposition, via l'escalier ou l'ascenseur installé dans l'ancien clocher.

Alors que les amateurs et spécialistes de la préhistoire apprécient la collection d'objets en vitrine, les enfants apprennent en s'amusant grâce aux films d'animation réalisés par Les Fées Spéciales. « Toute l'équipe est descendue dans la grotte d'Aldène avec l'archéologue qui l'a découverte pour s'imprégner de l'ambiance et pouvoir la retranscrire, raconte Daniel Meszaros. C'était angoissant de se faufiler dans un boyau de 80 cm, mais tellement magnifique et touchant de voir des empreintes de pas laissées dans l'argile il y a plusieurs millénaires. »

L'architecte s'avère nettement plus à l'aise dans le musée à commenter « l'espace à la fois étroit et large » du hall d'accueil, aussi appelé « salle du passage ». Les parois en béton, coffrées à la planchette, présentent des défauts de surface. L'architecte assume : « C'est une ode à l'imperfection, celle de la main de l'homme. » Encore une trace laissée dans l'histoire du Lodévois. ● Milena Chessa

La semaine prochaine: le musée de Cluny à Paris V<sup>e</sup>.



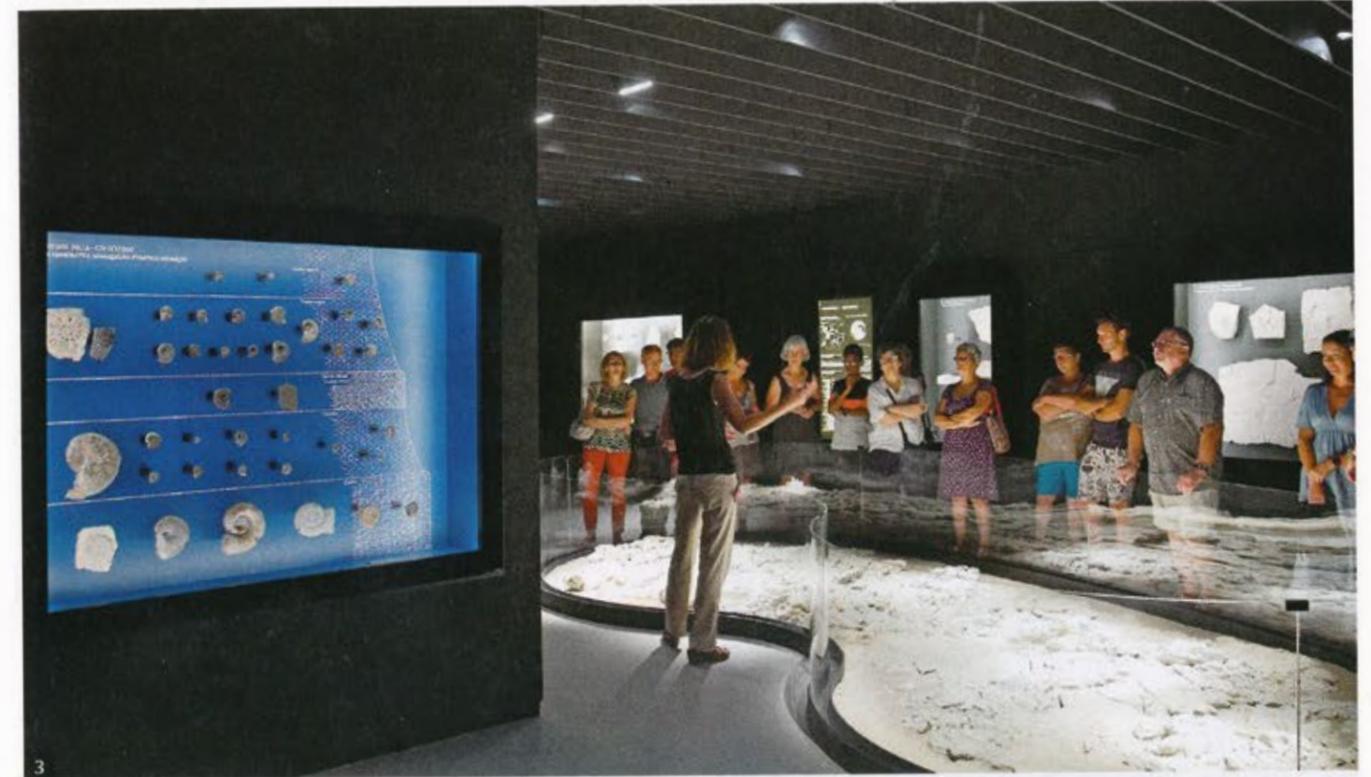
1 et 2 - Les façades et la cour caladée de l'hôtel de Fleury, bâti au XVII<sup>e</sup> siècle, ont été conservées et restaurées. L'accueil des visiteurs s'effectue désormais par un parvis minéral et une faille en métal et verre.

3 - Le public est visuellement coupé du monde actuel pour revenir à ses origines, il y a 540 millions d'années. Des fossiles et des moulages

d'empreintes d'animaux disparus témoignent des premières traces du vivant dans les environs de Lodève.

4 - Les salles d'exposition consacrées à l'œuvre du sculpteur Paul Dardé s'ouvrent, elles, sur la ville.

5 - Les hommes du néolithique façonnaient eux aussi des objets. Leurs vases citernes recueillaient l'eau sous les stalactites des grottes.



2



4



5

↳ **Maitrise d'ouvrage:** communauté de communes Lodévois et Larzac. **Maitrise d'œuvre:** Projectiles (architecte mandataire, muséographe), Laurent Dufoix (architecte du patrimoine), Emma Blanc (paysagiste), OCD Groupe (BET, SSI, OPC), Michel Fogue (économiste), Albert & Cie (consultant développement durable), Polygraphik (graphiste), Atelier Hervé Audibert (concepteur lumière), Comment (consultant multimédia). **Principales entreprises:** Lagarrigue (démolition, fondations, gros œuvre,

étanchéité), Structures Bois Couverture (charpente, couverture), Vector Foiltec (couverture ETFE), Bourdoncle (serrurerie, façades), Muzzarelli (façades monuments historiques), Fauché (électricité courants forts et faibles, éclairage muséographique), Sanithermic (climatisation, ventilation, chauffage, plomberie), Sols Languedoc (aménagements extérieurs et plantations), Séquoia (agencement muséographique, vitrines, maquettes et dalles d'empreintes). **Surface:** 3 251 m<sup>2</sup> SP. **Coût des travaux:** 8,1 millions d'euros HT.

PHOTOS VINCENT FILLON